

Méditation Mercredi des Cendres 2021

« Voici que nous montons à Jérusalem » (Matthieu 20, 18)

Carême : formation du cœur - combat contre l'indifférence

1^{ère} lecture : Joël 2, 12-18 ; Psaume 50 ; 2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 5, 20-6,2 ; Evangile : Matthieu 6, 1-6. 16-18

« Voici que nous montons à Jérusalem ». C'est le titre du message de notre Pape François pour le carême de cette année 2021. « Le Carême est un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité » précise le Pape François. « En annonçant à ses disciples sa Passion, sa mort et sa résurrection, accomplissant ainsi al volonté de son Père, Jésus leur révèle le sens ultime de sa mission et il les appelle à s'y associer, en vue du salut du monde ». (Pape François, Message pour le Carême 2021).

Notre Pape désire que ce temps soit pour tous les fidèles catholiques celui de la formation du cœur et du combat contre l'indifférence à Dieu et à sa Création. Pour susciter en nous plus de motivations, il nous rappelle que « Dieu ne nous demande rien qu'il ne nous ait donné auparavant : « Nous aimons Dieu parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier » (1 Jn4, 19). Il n'est pas indifférent à nous. Il porte chacun de nous dans son cœur, il nous connaît par notre nom, il prend soin de nous et il nous cherche quand nous l'abandonnons. Chacun de nous l'intéresse ; son amour l'empêche d'être indifférent à ce qui nous arrive » (Pape François Message pour le Carême 2015).

Le Carême est un temps de conversion, c'est-à-dire de rupture avec tout ce qui nous retient loin de Dieu et nous maintient dans l'indifférence à l'égard de nos frères, de notre environnement. Il importe de rompre avec tout ce qui nous entraîne au repli sur nous-mêmes et nous empêche vraiment de nous ouvrir à l'aujourd'hui de Dieu, ce moment qu'il nous offre pour devenir davantage ses filles et fils, témoins de sa présence ici et maintenant, partout et toujours. C'est le moment favorable pour nous réconcilier avec Dieu, avec sa création, avec nos frères et sœurs et partant avec nous-mêmes.

Le Carême est un chemin de liberté, de désir et d'amour qui s'offre à nous, disciples du Christ-Jésus. Jésus s'adresse à chacun de nous en tant que femmes et hommes qui portent en eux le désir de devenir « justes », c'est-à-dire ajustés à l'amour de Dieu. Comme à ses apôtres hier, il nous dit aujourd'hui ici et maintenant : « **Voici que nous montons à Jérusalem** ». Il nous appelle à nous associer à sa mission en vue du salut du monde. L'imitation de l'amour de Dieu est un impératif catégorique en raison de sa valeur théologique et missionnaire, parce que, baptisés, nous avons un devoir de témoignage. Entrons donc résolument et librement en carême. Engageons-nous pour le combat en chrétien qui se veut fidèle à son baptême et se prépare ainsi au mystère pascal.

L'évangile de la messe de ce mercredi des Cendres met l'accent sur la vérité de notre attitude devant Dieu dans trois actions traditionnelles et fondamentales - **la prière, le jeûne, le partage** - dans lesquelles s'exprime l'obéissance filiale à la volonté paternelle de Dieu. Les signes extérieurs ne trompent pas Dieu mais il cherche avant tout au fond des cœurs un désir sincère de conversion. Se refusant à toute attitude ostentatoire, à toute recherche hypocrite de l'estime des hommes, ayons à cœur de vivre sous le regard du Père. « *Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le jeûne), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (l'aumône) et le dialogue filial avec le Père (la prière), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active* » (Pape François, Message pour le Carême 2021).

Ces trois dispositions sont indissociables. Notre charité ne pourra atteindre son accomplissement et être parfaite sans la prière et le renoncement. Dans l'urgence de conversion qui s'impose à tous et chacun pour la sauvegarde de notre « maison commune », notre « sœur la terre », ayons à cœur de nous approprier vraiment ces trois dispositions

Recevoir les Cendres à l'entrée du Carême, c'est oser s'engager pour la promotion du bien commun c'est-à-dire le bien de l'humanité présente et à venir, à savoir l'ensemble des biens nécessaires à la vie de tous les êtres humains et qui appartiennent à tous, tels que : la terre, l'eau, l'air, le climat, les semences. Célébrer les Cendres pour nous paroissiens de Saint-Michel, en régime de conversion écologique, c'est accepter de devenir acteur de la justice climatique en travaillant de manière à habiter la terre afin que chaque créature, humaine et non humaine, puisse s'y sentir « chez soi ».

Temps privilégié de l'Annonce, de la Célébration et du Témoignage de la Foi, le Carême est un temps de pénitence et une école de préparation pour mieux vivre le mystère de Pâques. Que les privations imposées à notre corps et à notre esprit durant ce Carême nous aident à obtenir un cœur nouveau. L'Eucharistie en transfigurant notre vie donne une efficacité à nos pénitences et nous prépare à devenir à Pâques des femmes et des hommes nouveaux, ressuscités avec le Christ, appelés à témoigner dans les crises actuelles que seule la préservation de la biodiversité est le meilleur antidote à la pandémie présente et des pandémies à venir.

Pour accompagner ce désir de conversion écologique intégrale et nous aider à renforcer notre témoignage, notre paroisse ouvre dès ce jeudi 18 février à 18h, les « **Judis de la Saint-Michel** ». Au programme : « La Fabrique des Pandémies » suivie des « cinq éléments : terre, eau, feu, métal, éther » éclairés par des textes bibliques. Rendez-vous sur ZOOM : Identifiant : 3222167318 – Code d'accès : 290357.

Bonne entrée en Carême. Spéciale corbeille de bénédiction.